

soit, l'influence exercée par l'Etrurie pendant le règne des Tarquin est hors de doute.

Vers l'an 450 après la fondation de Rome, FABIVS peignit le temple de SALVS sur le mont Quirinal. On lui donna le surnom de *Pictor* (le Peintre), et l'on croit que ce titre lui fut assigné comme un ridicule.

Cicéron dit, dans le premier livre des *Tusculanæ* : " Croirons-nous que si l'on eût fait à Fabius, homme d'une famille illustre, un titre de gloire de s'être livré à la peinture, il ne se serait pas élevé parmi nous un grand nombre de Polyclètes et de Parrhasius ? L'honneur nourrit les arts ; tout le monde est excité par la gloire de s'y exercer ; mais ils languissent chez tous les peuples qui les dédaignent."

Marcus Valerius Messala fut le premier qui, sur l'une des murailles latérales de la *Curia hostilia*, fit placer un tableau où était représenté le combat dans lequel il avait défait, en Sicile, les Carthaginois et le roi Hiéron, l'an de la fondation de Rome 490.

Lucius Scipion plaça dans le Capitole un tableau représentant sa victoire en Asie, et Scipion Emilien ne put contenir son dépit en voyant les tableaux que Lucius Hostilius Manninus, qui était entré le premier d'assaut dans Carthage, fit placer dans le Forum, et qu'il prenait plaisir à expliquer au public.

Le poète PACUVIUS, environ 150 ans après, peignit le temple d'Hercule dans le *forum boarium* (marché aux bœufs).

TURPILIUS, chevayer romain, est ensuite le premier peintre marquant que l'on cite. Il fit de beaux ouvrages à Vérone. Plin^d dit qu'il peignait de la main gauche.

Jules-César avait une belle galerie, et il enrichit plusieurs temples de peintures.

Sous le règne d'Auguste, Marcus LEPIDUS acquit une grande célébrité comme peintre de vues, de marines, de paysages, &c.; qu'il enrichissait de figures.

ARELLIUS fut célèbre à Rome peu de temps après Auguste.

AMULIUS, Peintre sous Néron, est connu par sa gravité exagérée. Il ne quittait jamais la toge lors même qu'il travaillait. Néron lui fit faire son portrait sur toile : il avait 120 pieds. Cette idée paraît singulièrement barbare.

Cornelius PRINVS et Accius PRISCVS peignirent, sous le règne de Vespasien, le temple de la vertu et de l'honneur.

Les tableaux les plus remarquables dont Rome était ornée étaient dus aux princeaux d'artistes étrangers. Ce fut surtout après la victoire de Lucius Mummius sur les Achéens, en 619; que la vogue des tableaux grecs commença à Rome. Parmi le butin exposé en vente à Corinthe, il se trouva un tableau de Bacchus, de la main d'Aristide : le roi Attale le poussa, à l'enchère, jusqu'à la somme de 600,000 sesterces; mais Mummius le fit